

LA NATURE EN GEOGRAPHIE



Plan

1. Quelle nature pour le géographe?
1. Le rapport nature/société, objet de la géographie de l'environnement
 - a. Le milieu
 - b. Le géosystème
 - c. L'environnement
1. Le paysage, objet géographique

Quelle « nature » pour le géographe?



La nature est-elle encore un objet de géographie?

- La nature est-elle un objet de la géographie contemporaine?
 - Géographie classique : rapport nature-société
 - Géographie renouvelée : espace, dimension spatiale des sociétés
- Et si oui, quelle est la spécificité et quels sont les apports de la géographie?
- Origines naturalistes de la géographie. Mais la géographie se définit désormais comme une science sociale.
- La nature est-elle encore un objet géographique?
 - La géographie nouvelle s'est fondée sur l'exclusion de la nature
 - Constat de la « mort » de la nature : la technosphère

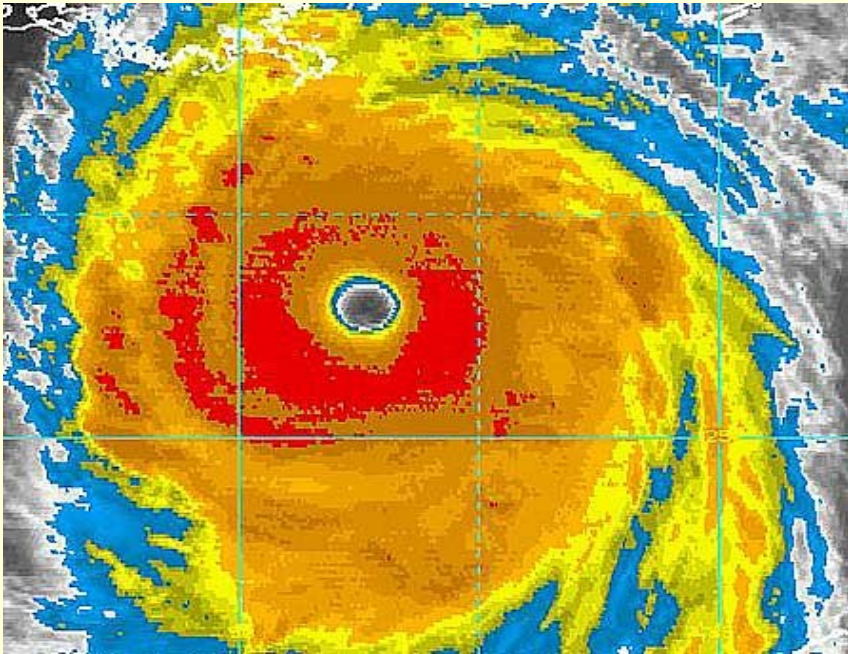
La remise en cause du dualisme nature-culture

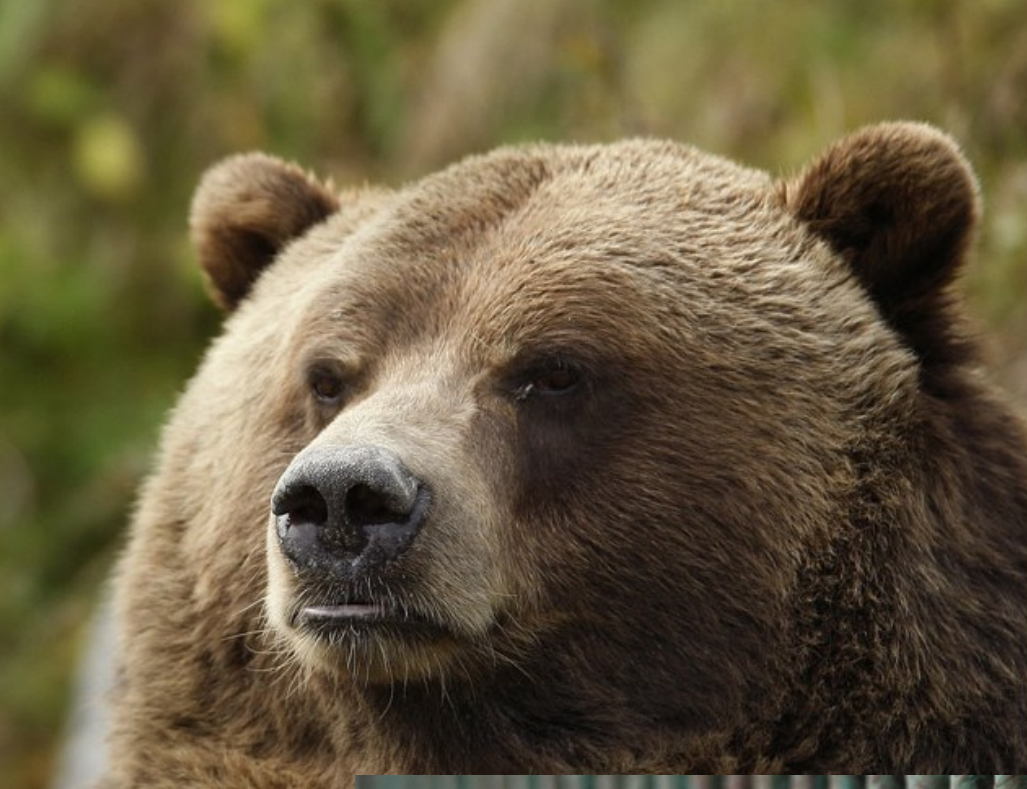
- Posture moderne : extériorité radicale entre nature et culture (Descartes)
 - La culture, c'est l'artifice, la coutume, la convention.
 - La culture est une institution humaine, et en tant que telle elle renvoie à l'exercice d'une volonté. La culture est un monde où se déploient des règles, de l'ordre.
 - Le naturel, c'est le spontané, l'instinctif, l'irréfléchi.
 - Le naturel, c'est le contraint, le déterminé : l'être naturel se comporte en fonction et sous la dépendance de causes qui lui sont extérieures.
- Remise en cause de l'extériorité :
 - Artificialisation de la nature par l'anthropisation
 - Fin de la « nature »

Que signifie le terme « nature » lorsqu'il est employé en géographie?

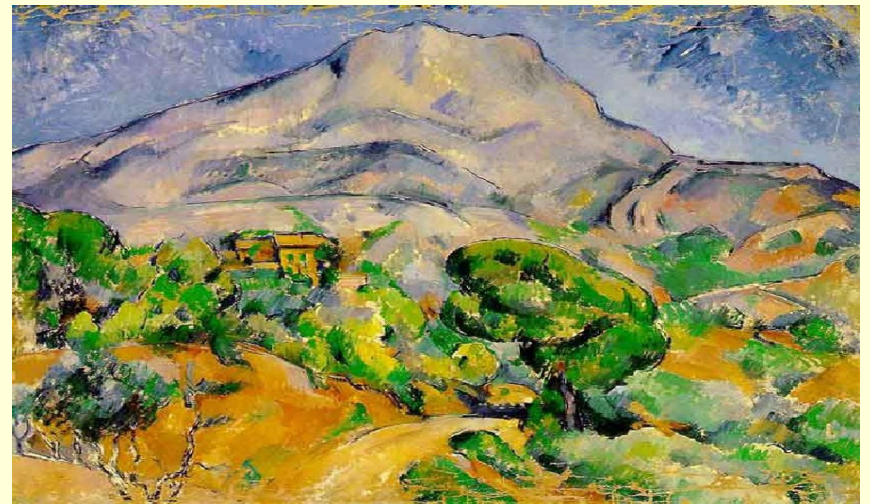
- Le géographe ne parle pas forcément de nature.
- Il emploie d'autres termes, tels que milieu physique, milieu géographique, géosystème, environnement.
- Par ailleurs, le mot nature est souvent utilisé avec des guillemets :
 - J. Demangeot, *Les milieux « naturels » du globe*
- Comment passe-t-on de la géographie physique à la géographie de l'environnement?
 - Le changement d'adjectif est-il significatif?
 - Traite-t-on de la même « nature »?











Bilan : quelle nature pour le géographe?

- La nature biophysique : géographie physique
 - Nature végétale, minérale, animale : milieux physiques

- La nature anthropisée : géographie de l'environnement
 - Ressources
 - Risques
 - Animal sauvage
 - Protection, conservation

- La nature comme représentation : géographie culturelle
 - Paysage
 - Peinture
 - Jardins zoologiques

- La nature comme hybride : géographie
 - Jardins
 - Nature en ville

Le rapport nature/société objet de la géographie de l'environnement



Acte I . La géographie classique.

La nature comme milieu

- Terme de milieu est issu de la **botanique** :
 - « espace qui entoure immédiatement les êtres vivants avec lequel ils réalisent des échanges constants de matière et d'énergie »
- Le milieu « naturel » désigne donc l'ensemble des éléments biotiques et abiotiques (relief, sol, climat, eau, biosphère) associés en un même lieu.
- **milieu naturel = milieu physique**
- Demangeon : **milieu géographique**.
 - Référence au projet vidalien
 - « espace naturel ou aménagé qui entoure un groupe humain, sur lequel il agit, et dont les contraintes climatiques, biologiques, édaphiques, psychosociologiques, économiques, politiques, etc. retentissent sur le comportement et l'état de ce groupe » (George/Verger)

Acte II . G. Bertrand et le géosystème

Penser l'interaction

- Les années 1970 ont retrouvé la nature
 - Longtemps, la nature a occupé une place de choix : darwinisme, organicisme, romantisme, positivisme, etc.
 - Au cours du XXe siècle, la nature s'efface : neutralisée sinon maîtrisée, elle disparaît
 - 1970 : écologie et écologisme incitent au retour à la nature
- Une question centrale : l'homme est-il dans, hors ou contre la nature?
- Silence des géographes alors qu'ils occupent une position « charnière », une « rente de situation » du fait de leur origine naturaliste et de leur analyse sociale

la géographie physique contre-nature (1978, *Géographie traversière*)

- Projet vidalien : restituer les sociétés humaines dans leur pratique de l'espace géographique
 - Cette recherche se fonde sur une conception unitaire de la nature, qui fonde la géographie physique
 - Or, la géographie physique étudie la nature de façon éclatée
- La géographie physique est une science de la nature qui s'est développée en marge des concepts et des méthodes naturalistes
- La géographie physique, sous ensemble de la géographie, science sociale, n'a jamais choisi de se rattacher à une géographie sociale en fonction d'objectifs sociaux
 - Problème de méthode et d'identité

4 éléments :

1 - l'impossibilisme vidalien : la géographie se construit contre la tradition naturaliste européenne, déterministe.

- Au nom de l'humanisme, la géographie se coupe de la nature
- Le milieu naturel n'est jamais défini ou structuré en concept
- La géographie régionale n'est pas non plus fondée sur une méthode d'analyse

2 - le détournement de l'héritage : de Martonne et ses élèves fondent une géomorphologie qui se fonde sur l'étude du seul relief

- L'excroissance géomorphologique fausse le projet vidalien et condamne la géographie physique à perdre toute identité et à éclater

3 – La leçon d'écologie oubliée

- dans les années 1950, Cholley tente d'introduire le « système d'érosion ».
- M. Sorre essaie aussi de proposer une vision systémique de la nature
- Sans succès : la géographie s'est coupée des sciences naturelles

4 – La géographie physique s'est coupée de la géographie humaine

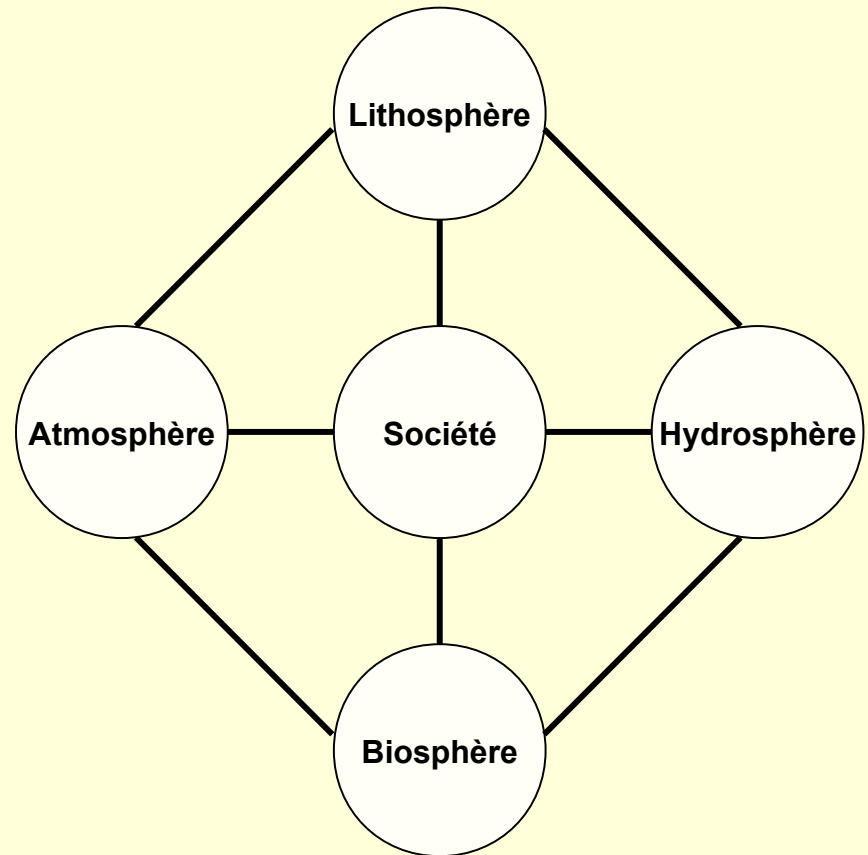
- g. p. n'apporte rien qui puisse être intégré à l'analyse sociale
- g. p. déterministe, même si elle s'en défend

BILAN

- **La géographie physique ne correspond ni à une démarche naturaliste, ni à une démarche sociale**
- **La géographie physique n'étudie pas la nature puisqu'elle ne propose pas de vision systémique des éléments qu'elle étudie (plan tiroir)**
- **La géographie physique a contribué sans le vouloir à évacuer la nature des sciences sociales et de la géographie**

Solution : le géosystème

- Nature est perçue comme un système où toutes les composantes interagissent : vision unitaire de la nature
- Nature et société interagissent
- À la différence de l'écosystème, l'homme appartient au géosystème et il y a interaction constante entre nature et société



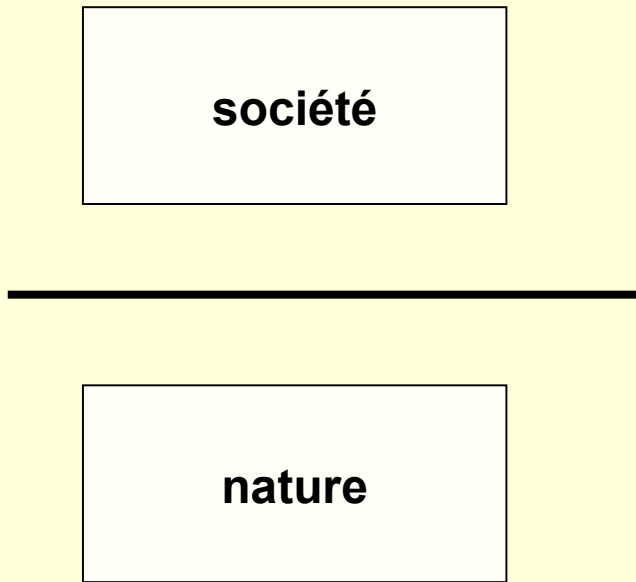
Acte III : l'environnement

- Environnement est un terme ancien
- En France, E. Reclus emploie le terme pour associer données physiques et actions humaines (1905)
 - *Demangeon emploiera le terme dans un sens identique et comme synonyme de milieu géographique*
- Toutefois, en France, on utilise milieu : le terme environnement est surtout utilisé dans le monde anglo-saxon.
- En anglais, ce terme est abstrait :
 - il inclut tout ce qui « environne », ce qui entoure un objet, quelle qu'en soit la nature (individu, famille, institution)
 - Il permet de conceptualiser un mode de relation de cet objet à ce qui l'entoure, le détermine et le définit.
 - En ce sens, le terme d'environnement est encore plus large que celui de « nature », et plus abstrait.

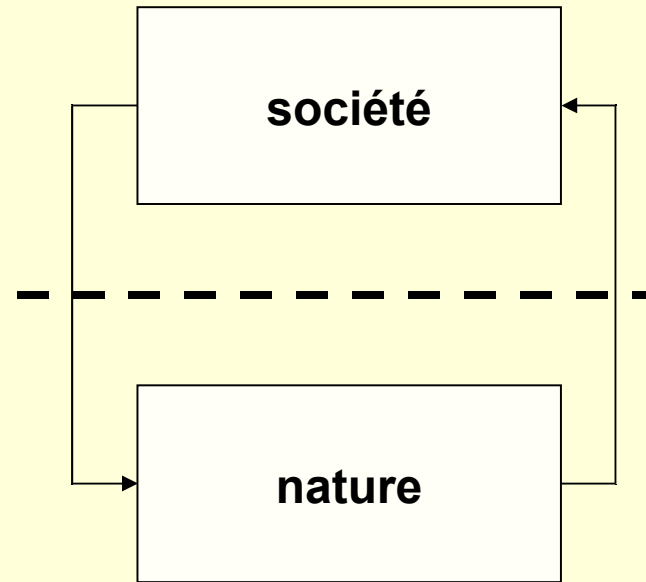
L'environnement : synonyme de nature?

- Le terme est repris en 1970 par P. George comme titre d'un *Que sais-je?*
 - *Environnement désigne alors toutes les formes de rapports réciproques entre les groupes humains et leur domaine spatial*
 - *l'environnement est l'ensemble des éléments qui, dans la complexité de leurs relations, constituent le cadre, le milieu, les conditions de vie pour l'homme*
- **Que signifie l'emploi d'environnement?**
 - Met l'accent sur l'interaction
 - Homme est au cœur de l'environnement : l'environnement, c'est ce qui entoure
 - Pas encore l'hybride

- Une conception qui repose sur l'extériorité
 - Arrachement de l'homme à la nature
 - Domination de l'homme sur la nature

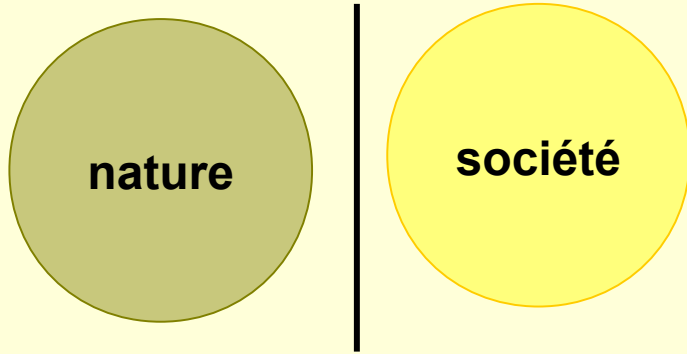


- Une conception qui privilégie l'interface ou encore la relation
 - Il existe des relations entre l'homme et la nature
 - Ces relations sont des relations d'influences et d'adaptation
 - Pb : déterminisme

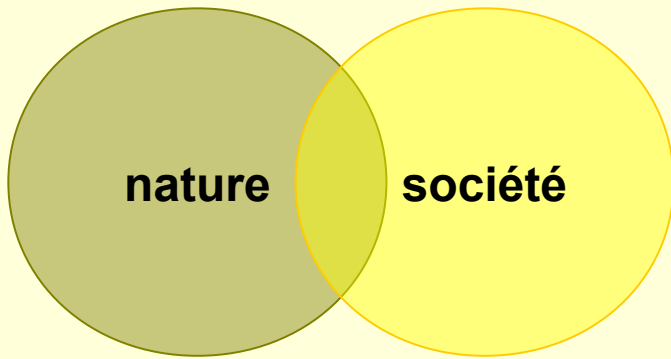


- **L'environnement n'est pas synonyme de nature** si on entend par nature la faune, la flore ou encore la biodiversité
- L'environnement est souvent limité au sens d'environnement « naturel », mais pas toujours : dans les sciences sociales britanniques et américaines, le terme d'environnement peut tout aussi bien désigner l'ensemble des relations sociales tissées autour d'un individu que les rapports qu'entretiennent les sociétés avec la nature ou avec le milieu naturel.
- L'environnement ne suppose pas la dégradation, destruction, pollution, etc.:
 - Géographie refuse le discours catastrophiste
 - Réflexion en termes d'échelles spatiales et temporelles
 - Remise en question de la dégradation en introduisant la question du stade de référence, du « temps zéro »
- Environnement est à la fois (A. Dauphiné):
 - Un donné
 - Un vécu
 - Un perçu

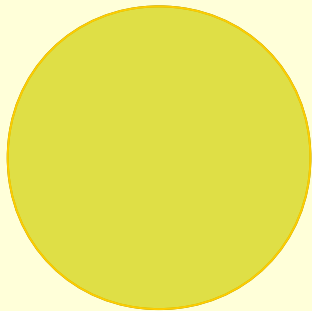
De l'extériorité radicale à l'hybride



Posture moderne : extériorité radicale homme/nature



Interface : interaction nature/société
réflexion sur les conséquences
de l'interaction (ex. risque,
ressource, paysage..)



Hybridation nature/culture

Géographie de l'environnement et écologie



Géographie française et écologie

- L'écologie est définie comme l'étude des relations entre le vivant et son milieu.
 - « par **oecologie** nous entendons la totalité de la **science des relations de l'organisme avec l'environnement**, comprenant, au sens large, toutes les conditions d'existence ».

E. Haeckel, *Generelle Morphologie der Organismen*, V. II, « Oecologie et Chorologie » :

- Par analogie, la géographie, qui étudie les relations entre la société et son milieu peut être considérée comme une **écologie humaine**.
- **Projet Vidalien** : écologie humaine
- **Pourtant, méfiance** de la géographie française pour l'écologie

Géographie française et écologie

- Il existe une différence fondamentale qui porte sur la place de l'homme et son rôle dans la nature :
 - L'écosystème *exclut l'homme* (cf le climax)
 - L'écologie est *déterministe* : or, l'homme a une capacité de choix et d'apprentissage
 - L'écosystème est *a-spatial et a-temporel*
 - La géographie est soutenue par le mythe de l'homme constructeur, l'écologie par celui de l'homme destructeur (Raffestin)
- Pour les géographes français blocage malgré les tentatives de :
 - M. Sorre et ses *Fondements biologiques de la géographie humaine. Essai d'une écologie de l'homme*
«à le prendre largement, toute écologie humaine est géographie »
 - J. Tricart et son *Ecogéographie*
 - G. Bertrand et le géosystème

CONCLUSION



